



Figure 4 : Radiographie de l'avant-bras distal chez un garçon âgé de 9 et demi, 10 semaines après une fracture très déplacée, réduite, fixée selon Kapandji et immobilisée 8 semaines. L'ostéocondensation métaphysaires témoigne du fonctionnement physaire, et la limite ou strie est située à 2,9 mm de la physe.

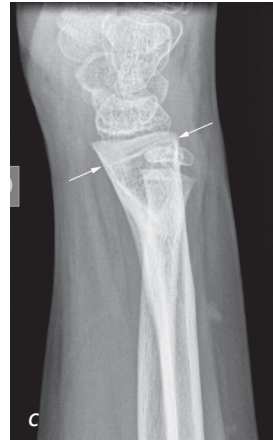


Figure 5 : fracture du poignet chez un garçon âgé de 11 ans (a). A 55 jours, il existe une bascule antérieure de 16°, et une strie distante de la physe de 1,9 mm en avant et 1,3 mm en arrière (b). 2 mois plus tard, le cal vicieux est pratiquement corrigé (5°), tandis que la strie est distante de la physe de 5,7 mm en avant et de 2,1 mm en arrière (c).

L'existence de ces stries a un intérêt majeur dans la surveillance post traumatique de la croissance des os longs. En effet, leur présence parallèle à la physe dans les 3 à 6 mois du suivi permet d'éliminer la possibilité de survenue d'une épiphysiodèse post traumatique. Dans d'autres cas, la strie oblique ou irrégulière, non parallèle à la physe, reste comme « accrochée » à une partie de la physe : elle peut alors révéler précocement une très probable épiphysiodèse post traumatique qui doit être documentée par une imagerie IRM de préférence (Fig. 6) afin d'en envisager le traitement.